

Docteur Bernard PETER

Cousins et frères de loges au XVIII^o siècle à Joigny

Pour faire suite à la conférence prononcée par lors de notre Assemblée Générale du 30 mars sur "230 ans de franc-maçonnerie auxerroise", depuis les préludes médiévaux jusqu'au XVII^o siècle, notre conférencier vint évoquer ce mouvement de savoir de connaissances, lieu de fraternité et de paix après une période lourde de conflits religieux et guerriers qui avaient rendu l'existence sociale difficile. Il permit les débats hors de tout dogmatisme.

Au sein d'une famille de tonneliers (les Bourdois), qui avait par alliance et par les études accédé à une certaine ascension sociale, la notoriété fait naître un besoin d'échanges. Il est réalisé par l'entrée en franc-maçonnerie par cooptation et permet à des frères et des cousins de se retrouver dans le mouvement (introduisant une hiérarchie différente et excluant toute référence spirituelle par ses rituels symboliques) et de rencontrer clergé et noblesse, qui contribuèrent autant que la bourgeoisie à son épanouissement.

En effet, un modeste tonnelier, BOURDOIS, s'était allié (en 1636) à une riche famille jovinienne et devint ainsi "tonnelier en perruque". Ses descendants quitteront cette profession pour celle de Procureur au Baillage puis Procureur Maire et enfin Avocat Procureur Général du Comté de Joigny.

Leur notoriété leur permettra leur entrée en Franc Maçonnerie par cooptation.

Le mariage d'un descendant avec une descendante à la dixième génération d'Étienne PORCHER, anobli par le Roi au XIV^o siècle leur permettra par ailleurs de récupérer son blason "de gueule à aigle membré et becqué d'or" du Comte de Joigny.

A la fin du XVIII^o siècle, un descendant médecin fut membre de la Société Royale de Médecine, puis médecin du Roi de Rome, amené à côtoyer le comte d'Artois à la Loge Militaire de Versailles.



Blason des comtes de Joigny